

## LE P'TIT MÉTALLO... et les composteurs



Le P'tit Métallo utilise régulièrement le composteur de quartier du Sictom, qui en a déjà installé 151 sur la partie puydômoise. Une aubaine pour trier et recycler les déchets organiques. Les amis du P'tit Métallo qui possèdent une maison avec du terrain ont, eux, leur propre composteur individuel. D'ailleurs, sur la totalité du Sictom Issoire-Brioude, à ce jour, 16.209 composteurs de ce type ont été distribués pour un tonnage annuel estimé à 1.500 tonnes.



**MÉDIATHÈQUE. Animation jeunesse.** La médiathèque René-Char organise une nouvelle séance de « La Bookinade », samedi 21 octobre, à partir de 10 h 30. Comme d'habitude, ce temps d'échange autour des livres jeunesse permettra à tous les enfants âgés de 8 à 11 ans, de présenter ses coups de cœur de lecture et de découvrir toutes les nouvelles acquisitions. Gratuit ; sur réservations dès maintenant au 04.73.89.24.94. ■

## Issoire → Vie locale

**TRAVAIL DE L'OMBRE** ■ Plus de 20.000 tonnes de déchets sont collectés chaque année par les agents du Sictom

# « On voit de tout dans notre métier »

**Indispensables, les agents du Sictom Issoire-Brioude assurent le ramassage des ordures ménagères de milliers de foyers. Nous les avons suivis lors d'une tournée.**

David Allignon  
david.allignon@centrefrance.com

C'est un travail réputé difficile. Les risques, l'odeur des déchets, la tournée qui débute à 4 h 15 du matin... Mais ce que redoutent le plus encore les agents du Sictom Issoire-Brioude, « c'est la pluie ». « Même avec nos vestes, au bout d'un moment, tu es trempé jusqu'aux os », témoigne Bruno Amaduble, agent technique (ou ripeur) au Sictom Issoire-Brioude depuis 10 ans. Cette nuit-là, il ne pleut pas à Charbonnier-les-Mines. La température est fraîche, 5° C. La tournée, pour Christophe Chalier, ripeur lui aussi, et Jean-Luc Morin, conducteur, s'étire jusqu'à Beaulieu.

**Le passage des véhicules près de la benne est dangereux**

Au volant et « à la rip [à l'arrière, NDLR] » du camion-benne de 140 CV, le trio sillonne les rues de la commune endormie. Un chien signale leur passage par des aboiements auxquels les agents ne prêtent guère d'attention. Pas le temps de s'attarder. Par des gestes précis et une vigilance de tous les instants, les bacs plastiques dans lesquels les usagers déposent les sacs d'ordures sont accrochés aux dents du système de relevage. « Il faut



CHARBONNIER-LES-MINES. Dès 4 h 45, le ramassage des ordures ménagères commence pour les agents. PHOTOS D.A.

toujours faire attention malgré toutes les sécurités, insiste Christophe Chalier. Un bac peut se décrocher et te cogner la tête. »

Le plus dangereux restant le passage des voitures. « Le matin, quand les riverains partent au boulot ou à l'école pour amener les enfants, ils sont pressés et passent parfois très près de la

benne », résument les ripeurs.

### Pédagogie

À la lueur des phares, Jean-Luc Morin manœuvre le véhicule de plusieurs tonnes avec dextérité. « La nuit, c'est un vrai labyrinthe », avoue le chauffeur expérimenté qui ne connaît pas encore très bien cette tournée. Bruno Amaduble lui sert de guide. La

cabine est équipée d'un GPS mais rien ne vaut la connaissance du terrain.

Christophe grimpe à bord du camion et attrape un papier pré-rempli. « Il y a des déchets verts dans les sacs, on ne les prend pas. C'est difficile de le faire comprendre aux gens donc on leur explique. »

La tournée se poursuit sur un

rythme soutenu bientôt accompagné par le lever du soleil. Vers 8 heures, la benne est pleine et nécessite d'être vidée au dépôt du Sictom de Lempdes-sur-Allagnon, en Haute-Loire. Lors de la pesée, l'écran affiche un poids de 8 tonnes de déchets qui seront ensuite acheminés à l'incinérateur de Clermont-Ferrand.

### Anecdotes et sauvetage

Avant de reprendre la route vers la commune de Beaulieu et de continuer leur tournée jusqu'à 11 heures, les éboueurs font une pause. Le temps pour eux d'évoquer des anecdotes liées à ce travail pas comme les autres. « On voit de tout dans notre métier, lance Jean-Luc Morin. Il n'y a pas longtemps, Christophe a entendu des miaulements provenant d'un carton. À l'intérieur, il y avait trois chats, les yeux encore fermés. On les a mis dans la cabine, avec le chauffage. J'ai appelé ma femme qui les a récupérés et nourris au biberon. » Depuis, les chats ont été confiés à une association et adoptés.

Bruno Amaduble se souvient pour sa part d'avoir évité le pire lorsqu'il a trouvé des cartouches de fusil et des bouteilles de gaz. « Dans la benne avec la presse, ça aurait pu exploser. » Ces moments insolites ne les empêchent pas d'aimer leur métier. « Certains disent de nous qu'on est des feignants, explique-t-il. Ils devraient essayer de s'installer derrière la benne quand il fait -5° C et que le ressenti est de -15° C. Mais, heureusement, la plupart des gens nous respectent. » Un moindre mal quand on sait combien le métier est tout aussi pénible qu'indispensable. ■

**Pratique.** Sictom Issoire-Brioude, 30 bis Route de Clermont à Cohade, en Haute-Loire. Tél : 04.71.50.32.92.



## 20.057 TONNES

La quantité d'ordures ménagères collectée en 2022 sur le secteur d'Issoire-Brioude était de 20.057 tonnes. Un chiffre obtenu grâce à la pesée obligatoire de chaque benne se rendant sur l'une des plateformes comme celle de Lempdes-sur-Allagnon (photo de gauche). Pour parvenir à ce résultat, 37 agents travaillent rien qu'au dépôt d'Issoire.

